



1 juin 2020

Chers Pères, Assistants Pastoraux, Paroissiens et Paroissiennes,

Vous savez tous que maintenant, en Alberta, nous retournons dès cette date à des messes publiques. Cela se fait avec beaucoup de prudence, avec toute une série de procédures en place pour minimiser la propagation du coronavirus. La pandémie n'est pas encore terminée. Nous devons tous garder cela à l'esprit, même si certaines des restrictions avec lesquelles nous avons vécu ces derniers mois sont levées. Je n'ai pas besoin de répéter ici aucun des détails concernant la célébration des messes. Vous pouvez y accéder sur notre site web à archgm.ca. Gardez à l'esprit que les présentes directives ne concernent que cette phase. Si tout se passe bien, nous espérons pouvoir rendre nos liturgies encore plus accessibles. Mais la phase prochaine dépendra beaucoup de notre expérience globale des pratiques actuelles.

Pastorale des jeunes et Bureau d'évangélisation et de catéchèse

Vous vous souviendrez qu'en 2015, le Conseil pastoral archidiocésain (APC) a élaboré un plan pastoral quinquennal pour 2015-2020. Au cours des derniers mois, l'APC a travaillé sur le prochain plan quinquennal, pour 2020-2025. Comme vous pouvez l'imaginer, deux domaines d'intérêt et d'énergie élevés dans n'importe quel diocèse sont la pastorale des jeunes, et l'évangélisation et la catéchèse. Inutile de dire que c'est également le cas avec notre archidiocèse. Avec ces préoccupations à l'esprit et après avoir pris en compte les voix de nombreuses personnes, j'ai décidé de nommer l'un de nos jeunes prêtres comme directeur des deux bureaux: Ministère de la Jeunesse et Bureau d'Évangélisation et de Catéchèse. Ceux-ci resteront deux bureaux distincts, tout en reconnaissant qu'il existe des liens entre les deux. Chaque bureau prendra forme autour de son comité respectif; ces comités comprendront des paroissiens et des membres du clergé dans tout l'archidiocèse. Ce changement de cap va exiger l'énergie, la créativité et la coopération de nous tous dans l'archidiocèse. J'invite tout le monde à avancer et à y arriver, pour la vitalité de tout le Corps du Christ dans notre milieu. Pour emprunter une phrase du président John F. Kennedy, «ne demandez pas ce que votre diocèse peut faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour votre diocèse ».

Père Emmanuel Ekanem

Depuis le 1er juin 2020, le père Emmanuel Ekanem est nommé directeur du bureau d'évangélisation et de catéchèse, ainsi que coordinateur de la pastorale des jeunes de l'archidiocèse. Il s'agit d'un ministère à plein temps pour le père Emmanuel. Il continuera de résider au presbytère Notre-Dame de la Paix à Peace River, mais il n'est plus le vicaire paroissial de la paroisse Notre-Dame de la Paix. Alors que le père Emmanuel réfléchissait à sa mission, il m'a dit: « Donc, je ne serai pas responsable d'un nombre limité de personnes dans une paroisse spécifique; mon territoire sera aussi vaste que votre territoire, Monseigneur. » Bien sûr.

Père Cyril Joseph

Le père Cyril Joseph est nommé prêtre responsable de l'église Sacred Heart à Cadotte Lake et de Holy Family à Little Buffalo. Il continuera de résider au presbytère de St-Isidore. La Sœur Mary Jeanne Davidson l'aidera à rejoindre les membres de ces communautés. La mesure de fermeture en raison du COVID19 étant

10301-102nd Street, Grande Prairie AB T8V 2W2

Phone 780.532.9766

Fax 780.532.9706

Email archbishop.agm@live.ca

strictement appliquée dans les Premières Nations, le père Cyril ne pourra pleinement prendre ses fonctions dans ces communautés que lorsque les restrictions seront enlevées.

Séminaristes

À cause de COVID19, les séminaristes du St. Joseph Seminary à Edmonton sont de retour chez eux depuis le 24 mars. Ils ont poursuivi leurs cours en ligne (ce que toutes les universités et tous les collèges ont fait) et leurs évaluations par la faculté du séminaire se sont déroulées par vidéoconférence. Jozef Reichel de Spirit River ne reviendra pas au programme du séminaire à l'automne; il m'a fait part de sa profonde gratitude pour le soutien de l'archidiocèse au cours des deux dernières années. Thomas Wollis de Peace River devrait être de retour au séminaire, avec deux autres candidats d'autres pays. Je parlerai davantage de ces jeunes gens dans ma lettre de septembre.

Qu'est ce qui nous attend?

Nous sommes toujours en mode pandémie. Les voyages ouverts ne sont pas encore revenus. Quitter la province de l'Alberta a encore des conséquences. J'ai essayé de réserver des vols récemment pour assister à des réunions et des séminaires ; les vols que les compagnies aériennes proposent ne sont pas convenables - ils suggèrent que je prenne un vol pour Calgary, puis à Vancouver, pour atteindre Edmonton. Je doute que je pourrai rendre visite à ma famille en Nouvelle-Écosse cet été. Mais par rapport à ce que certaines autres personnes sont en train de souffrir en ce moment, mes ennuis à moi, ne sont que de simples inconvénients.

Ainsi, dans mes moments de réflexion, je me demande ce que le Seigneur veut faire pour mon cœur et mon esprit. Quelles vertus veut-il augmenter en moi ? Comment pourrais-je vivre gracieusement (c'est-à-dire plein de grâce) en ce moment ? Certaines choses me viennent.

La prière de sérénité. Dieu, accorde-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne peux pas changer, le courage de changer les choses que je peux et la sagesse de faire la différence. Bien placé. Sérénité. Courage. Sagesse.

La patience. Tout vient à ceux qui attendent. La vitesse est devenue une qualité attendue. Dans le monde d'aujourd'hui, nous voulons quelque chose et nous le voulons tout de suite. Pourtant, beaucoup de choses construites rapidement ne sont pas bien faites. Les scientifiques savent combien de temps il faut pour développer un vaccin.

Confiance. Combien il est difficile de compter sur Dieu ou sur d'autres dans le monde. J'ai rencontré récemment quelqu'un qui se sentait sa propre « higher power ». Elle était une petite dame, donc sa puissance supérieure n'allait pas très haut.

Redécouvrir des gens qui comptent pour moi. J'ai récemment participé à quelques réunions. Zoom m'a mis en contact avec un groupe de jeunes paroissiens que j'ai connu il y a une cinquantaine d'années. Sans parler des copains de classe du petit séminaire, quand j'avais 16 ans. Je réfléchis avec reconnaissance à la façon dont les gens au fil des ans ont touché ma vie pour le bien ; ils m'assurent que c'est réciproque.

Qu'est ce qui nous attend ? Il est quasiment impossible de regarder vers l'avenir. L'avenir est inconnu. Je cherche donc l'Esprit de Dieu aujourd'hui, ici et maintenant.

Sincèrement vôtre en Christ Rédempteur,



Mgr Gerard Pettipas, C.S.S.R.
Archevêque de Grouard-McLennan